

prévus il se peut qu'il faille donner la priorité à un autre ou le retarder d'une année.

Le sénateur Everett : Je me demande si nous ne pourrions pas revenir au ministère des Approvisionnementnements et services. Il était question du tableau 6 à la page LVII.

M. Cloutier : Ce n'est probablement pas une réponse complète, monsieur, mais selon les données que nous avons, les trois postes intitulés : Achats, réparation et entretien ; Services, matériaux et approvisionnement ; et Construction et acquisition de machine et de matériel atteignent 800 millions de dollars. C'est ce que donnent les Prévisions aux postes réguliers. Dans la mesure où toutes ces dépenses seront faites par le ministère des Approvisionnementnements et services (je ne dis pas que ce sera le cas) elles donnent la mesure du champ d'action de ce ministère. Le ministère ne s'occupe pas de construction ni d'acquisition mais il peut avoir affaire à certains aspects du transport et des communications quoique, selon moi, cela ne représenterait qu'une infime partie de ce montant.

Le sénateur Everett : Il me semble que c'est supérieur à un milliard de dollars.

Le Président : Je crois avoir le rapport du ministère où on pourra le trouver.

Le sénateur Everett : C'est une partie assez importante de vos dépenses. Avez-vous fait des études pour déterminer l'efficacité de ce système centralisé d'achat ?

M. Cloutier : Nous sommes à le faire mais nous n'avons pas encore tiré de conclusions.

Le sénateur Everett : Est-ce que l'étude est en cours ?

M. Cloutier : Je ne crois pas que l'étude relative à ce ministère soit en cours mais on la prépare.

Le sénateur McDonald : Depuis quand existe ce ministère ?

Le sénateur Everett : C'est en fait un excroissance du ministère de la Production de défense.

M. Cloutier : Il s'agit réellement de l'ancien ministère de la Production de défense.

Le sénateur Everett : Au cours des trois dernières années son domaine d'activité a pris beaucoup d'expansion.

Le Président : Ce ministère a déjà été dirigé par M. Drury.

M. Cloutier : C'était l'un des ministères de M. Drury. Il dirigeait le ministère de la Production de défense et celui de l'Industrie. M. James Richardson en est maintenant le ministre. Je voudrais attirer votre attention sur un tableau intitulé "Approvisionnementnements et services" au programme des approvisionnementnements et qui se trouve à la page 23-14. Sous le titre main-d'oeuvre vous verrez que les employés permanents en 1968-1969 étaient au nombre de 3,195. En 1969-1970 ils étaient de 2,797 et en 1970-1971, leur nombre est de 2,186. Tandis que, comme vous l'avez indiqué, le champ d'activité s'est accru à la suite d'une plus grande centralisation, la main-d'oeuvre utilisée a diminué.

Le sénateur Everett : Je ne voulais pas sous-entendre autre chose.

M. Cloutier : C'est une indication de plus grande efficacité mais ce n'en est pas une garantie absolue.

Le sénateur Everett : Ce peut-être une indication, ou ne pas l'être, je diffère d'opinion avec vous ici. Nous nous préoccupons d'efficacité, et ce n'est pas une garantie absolue. Un milliard de dollars, quelle peut-être l'efficacité du service d'achat ? Je m'inquiète vraiment lorsque l'on commence à chanter que la centralisation des achats règlera tous les problèmes. Peut-être que oui, peut-être que non.

M. Cloutier : L'étude de l'efficacité à ce sujet n'est pas encore terminée et avant qu'elle ne le soit je ne peux pas vous donner de réponse satisfaisante.

Le sénateur Everett : Croyez-vous qu'il serait utile pour le comité de faire une étude à ce sujet ou de la laisser faire par le ministère ?

Le Président : Je pense que nous devrions examiner toute étude qui sera faite. Ce serait plus de notre ressort.

Le sénateur Everett : Quand pensez-vous pourra-t-on prendre connaissance de l'étude ?

M. Cloutier : Nous sommes en train de l'organiser avec le Conseil du trésor et nous voulons traiter de toutes les dépenses sauf la dette publique et autres choses semblables. Je crois que les derniers renseignements indiquent qu'environ les trois-quarts des dépenses peuvent faire l'objet d'une analyse de ce genre.

Le sénateur Everett : Mais vous parlez de l'efficacité du ministère et du fait que l'on a réduit la main-d'oeuvre, si je comprends bien de 3,200 à 2,100 employés. Vous présumez que cela indique une meilleure